

Démarrage des festivités «Kairouan, capitale de la culture islamique»

Son et lumières sur un monument éternel

Kairouan, terre de civilisation et de culture, citadelle imprenable d'un Islam d'ouverture, de paix et d'amour, consacrée capitale de la culture islamique pour 2009, suite à une décision adoptée dès 2004 par la conférence plénière des ministres de la Culture des pays membres de l'Unesco, a vécu mardi dernier un événement phare avec le coup d'envoi des festivités marquant cette consécration.



Des images projetées sur les murs du minaret (Photo A.BELAID)

Le spectacle qui s'est déroulé en présence de M. Abderraouf Basti, ministre de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, de nombreux hôtes de marque étrangers et de plusieurs personnalités du monde de la culture et des arts en Tunisie, était d'une exceptionnelle beauté. D'un genre tout à fait inédit, il a fait appel au numérique et aux techniques hautement sophistiquées de l'image, du son et de la lumière mis en évidence par la magie de la vidéo, des diaporamas et des tableaux d'éclairage artistique. Il s'agit là d'un spectacle qui exige des équipements ultraperfectionnés, fournis par un géant français en matière de son et de lumières à l'échelle européenne, et aussi un savoir-faire de la part des spécialistes tunisiens. En fait, le travail résulte d'une conjugaison d'efforts entrepris par une équipe solidaire opérant à différents niveaux : Mourad Sakli dans la direction artistique, Ali Louati dans le scénario et le commentaire, Jellal Tarak Sakli en tant que scénographe et Elyas Baccar dans la mise en scène. Le spectacle, d'une durée d'environ soixante minutes, s'est tenu sur le parvis de la Grande mosquée. L'immense minaret et les murs des remparts qui le jouxtent ont servi d'écran aux six tableaux artistiques narrant le patrimoine matériel et immatériel de Kairouan, une citadelle qui a rayonné sur la Méditerranée occidentale en tant que foyer de culture, de sciences, d'arts et de spiritualité. Kairouan a été construite pas seulement avec des pierres, mais aussi avec la force de la foi d'un Islam naissant. Elle fut le point de départ vers la conquête de

l'Algérie, du Maroc, de l'Espagne, de la Sicile, de la Sardaigne et de Malte. Devenue le centre le plus prestigieux de l'Islam médiéval, elle demeurera pour l'éternité le pôle de la spiritualité par excellence.

A l'instar de Bagdad l'Abbaside, ou Damas l'Omeyya-de, Kairouan incarnera durant cinq siècles l'autre versant occidental de la science et donnera naissance à une pléthore de figures illustres : Assad Ibn Fourat, célèbre jurisconsulte et cadî hanéfite, l'Imam Sahnoun, Abou El Hassan El Fehri, plus connu sous le nom d'El Houssari, auteur du fameux poème Ya Laylou sabbou mata ghadohou, Ibn El Jazzar, le célèbre médecin, Ibn Rachiq, Ibn Charaf...

Malgré les heures sanglantes qui ont opposé les Aghlabides sunnites aux Fatimides chiites et autres dissidents chiites kharéjites, les arts, la science, la jurisprudence et les connaissances se sont épanouis à travers la création par Ibrahim II, à la fin du règne des Aghlabides et avant l'avènement des Fatimides, de Beït Al Hikma.

Kairouan était également, réputée pour sa tolérance religieuse. La preuve nous en a été donnée avec Constantin l'Africain, un chrétien, et les deux israélites Izhak Al Mossouli Al Israïli et Izhak Ibn Abi Omrane qui sont nés, ont étudié et vécu dans cette ville.

Les tableaux artistiques proposés à l'ouverture des festivités de Kairouan, capitale de la culture islamique, ont donc mis en lumière les premiers siècles de l'ère musulmane qui ont profondément marqué l'apogée d'une civilisation, celle de Kairouan, dont l'influence a atteint les contrées les plus lointaines et subjugué une Europe encore en proie à l'obscurantisme du Moyen-Age.

D'autres aspects mettant en lumière son riche passé ont été brassés par les tableaux, notamment ceux des arts : la calligraphie coufique kairouanaise qu'on retrouve dans le fameux Coran bleu, l'enluminure, le tapis, l'artisanat, le ferronnerie, la sculpture, la joaillerie.

Le dernier tableau intitulé «Présent et futur» a mis en exergue le rôle que joue aujourd'hui Kairouan qui, depuis l'Indépendance et surtout l'avènement de l'ère nouvelle, a renoué avec ce qui a fait jusqu'ici sa spécificité : délestée des scories accumulées au cours des siècles passés, Kairouan se veut aujourd'hui le vecteur de la propagation de la culture du dialogue, de la tolérance, de la solidarité, du savoir et de la pensée éclairée.

Baignant dans la lumière d'un Islam ouvert, parce que authentique, cette consécration est une occasion propice pour se rappeler combien fut grande la contribution de Kairouan dans l'édification de la civilisation de l'homme moderne.

Adel LATRECH